

I. La gouvernance mondiale et l'Europe

L'Europe, par sa mécanique économique a non seulement produit une exceptionnelle accélération des échanges entre ses membres, mais aussi un effet étonnamment réconciliateur. Michel Rocard lui reconnaît ce mérite au moment où « l'impossibilité croissante et l'inefficacité évidente à régler les problèmes mondiaux par la force seront reconnus et que de ce fait le temps du « soft power » est venu ».

Si l'expérience de l'Europe peut apporter quelque inspiration à la gouvernance mondiale, c'est pour une Chine en quête d'un nouvel équilibre stratégique que Chen Yan estime intéressant de présenter l'exemple européen. Ainsi s'ouvrira un canal non-gouvernemental par lequel les opinions publiques pourront également s'intéresser au dialogue entre les deux pôles du continent Euro-Asiatique.

Comme Michel Rocard, Pierre Calame pense que les choix que feront la Chine et l'Europe pèseront d'autant plus lourd que l'interdépendance entre les pays et régions du monde appelle un mode de gouvernance nouveau, propre à gérer notre « maison commune ». Choix environnementaux, choix de modes de vie, choix d'articulations à inventer du niveau local au niveau mondial offrent à la Chine et à l'Europe l'occasion de réussir la troisième rencontre entre la Chine et l'Occident.

Paul Trân Van Thin, en révélant les « secrets » de la réussite d'Europa appelle de son côté Chine et Europe à relever les défis planétaires à risques (maîtrise de l'énergie, avenir de la paysannerie...) mais aussi à revisiter la démocratie en accordant priorité aux droits de l'homme et de la femme.

C'est la transhumance des idées occidentales sur le territoire chinois que Yu Shuo nous invite, elle, à revisiter. Le chemin vers la modernisation qu'emprunteront les intellectuels chinois pour la modernisation est ainsi resitué dans ce qu'il doit aux « idées venues d'occident », trop souvent occultées par la politique de la canonnière.

Serge Granger se penche, lui, sur un autre héritage historique, toujours vivant et singulièrement d'actualité : le sécularisme Euro-Chinois. Même si des divergences entre Chine et Europe existent à ce propos, comment ne pas voir que les buts communément recherchés sont d'importance pour résoudre des problèmes tels que le terrorisme ou le fondamentalisme religieux.

1.1.4 Trân Van-Thinh Paul : La vision du monde de l'Europe et la mondialisation

La mondialisation

La mondialisation n'est que la troisième phase d'une évolution commencée il y a cinq siècles. La première débutait au XVI^{ème} siècle avec Christophe Colomb et les conquistadors espagnols. La deuxième s'est passée au XIX^{ème} siècle avec les marchands anglais et leurs comptoirs. Celle que nous vivons maintenant est celle de l'information et de la communication imbriquées dans les défis planétaires. Celle qui façonne le bonheur ou le malheur des générations futures, de nos enfants, de nos petits enfants, de nos arrière petits enfants ...

La mondialisation : bénédiction ou malédiction ? La mondialisation est différente de la globalisation, distinction fondamentale que ne connaît pas la langue de Shakespeare, contrairement à celle de Molière. En effet la mondialisation est un phénomène alors que la globalisation est une approche. La réponse à l'interrogation bénédiction-malédiction s'inscrit dans la durée : la mondialisation ne connaît pas de frontières, elle dépendra de la capacité des États souverains, coincés dans leurs frontières, à comprendre les défis planétaires globaux, d'agir en conséquence, en concertation, en cohérence et en cohésion. De plus, la réponse dépendra en fin de compte de nous, de tout un chacun mais ensemble, dans tous les aspects et à tous les niveaux de notre vie quotidienne, collectivement en convergence et surtout pas en dispersion. La mondialisation est un phénomène irréversible – au point que les anti-mondialistes en ont pris conscience en devenant alter-mondialistes - phénomène qui ne pourra être régulé - et maîtrisé que dans un contexte de globalisation c-à-d de stratégies, de politiques et d'actions globales. Force est de constater que ce n'est pas le cas. À l'heure actuelle, les leviers de commande de la mondialisation échappent de fait à tout contrôle, en raison de l'inaptitude des États souverains incapables de s'entendre. Le domaine de compétence des États souverains se rétrécit au fur et à mesure que leur pouvoir national et leur gestion nationale s'imbriquent avec et dans l'environnement planétaire. Tant et si bien que les États souverains, qui en furent et en sont encore les acteurs centraux, sont dépossédés de leur pouvoir hors de leurs fiefs nationaux. Les États souverains gesticulent, mais ne dirigent plus le cours des choses. Les États souverains s'installent dans le court terme et ne sont guère en mesure d'offrir une vision d'avenir à la Planète en voie de dévastation, une vision qui puisse remporter l'adhésion des peuples, des femmes, des hommes, des jeunes, des moins jeunes de la Planète. L'heure semble propice à la mobilisation citoyenne grâce à des personnalités au-dessus de tout soupçon comme Stéphane Hessel, Michel Rocard, Benjamin Barber, Pierre Calame ... grâce à des mouvements comme Le Mouvement pour l'Interdépendance, le Collegium International Éthique, l'Assemblée Mondiale de Citoyens – qui a donné naissance à la Charte et à l'Alliance - lancée et soutenue par la Fondation pour le Progrès de l'Homme ... Les États souverains, qu'ils soient puissants ou dominants ou dominateurs, sont impuissants mais n'en sont pas conscients ou ne veulent pas le savoir. Car, pour l'instant, rien ne les remplace, mis à part les germes, ô combien modestes, ensemencés depuis un demi-siècle dans un processus unique dans toute l'histoire de l'humanité, celui de l'édification de l'Europe. Le nouvel ordre politique et économique planétaire reste à inventer.

Les semences d'Europa

Les poètes de l'Antiquité chantaient Europa, fille d'Agénor, enlevée par Jupiter transformé en taureau pour la circonstance. Europa est sublimée dans un tableau de 1747 du peintre François Boucher, acquis par le roi Louis XV. Cette peinture peut être admirée au Musée du Louvre, dans l'aile Sully, 2^{ème} étage, section 46. Plus près de notre époque, en 1876, Victor Hugo a écrit : Je voudrais signer ma vie par un grand acte, et mourir. Ainsi la Fondation des États-Unis d'Europe. Winston Churchill a même affirmé à Zürich en 1946 qu'il fallait édifier en quelque sorte les États-Unis d'Europe. Il a fallu en effet les hécatombes sanglantes de deux guerres mondiales, absurdes, par la faute des Européens eux-mêmes pour qu'en 1952-1953, l'Arbre de Vie qu'est Europa puisse enfin prendre racine avec ses pères fondateurs visionnaires et à travers ses institutions originales : la Communauté Européenne du Charbon et de l'Acier, la Communauté Européenne de l'Énergie Atomique, la

Communauté Économique Européenne ... puis de 6 à 9, à 10, puis à 12, à 15 pour arriver à 25 pour le moment... que de chemin parcouru du marché unique à l'€ ... mais la longue marche n'est qu'à peine entamée et elle ne sera pas achevée aussi longtemps que la Paix ne sera pas ancrée et enfouie de façon universelle et à jamais sur la Planète Terre ...

Europa est en marche. Il lui arrive de ralentir sa marche pour reprendre du souffle. C'est ainsi qu'il convient d'apprécier les deux Non aux referendums français et néerlandais. Car Europa ne s'arrête pas, elle ne pourra plus s'arrêter.

En ce moment, Europa a besoin d'une bonne période d'introspection et de réflexion pour poursuivre le bon cheminement souhaitable. L'Europe est perçue comme bureaucratique, eurocratique, complexe, enjeu politicien détourné de l'enjeu de société, éloignée des préoccupations quotidiennes des citoyens d'aujourd'hui qui n'ont connu ni les souffrances de la guerre ni les affres des pénuries. Mais ces perceptions négatives n'impliquent nullement le rejet d'Europa, bien au contraire : au lendemain des deux referendums négatifs, le German Marshall Fund of the United States a publié, dès le début du mois de septembre, des sondages et des analyses surprenants qui ont mis en relief une opinion publique européenne fortement favorable à Europa :

Les Français veulent une Union Européenne forte sur la scène internationale et souhaitent à 82% que l'Union Européenne puisse exercer un fort leadership dans les affaires internationales. Les Français restent les premiers partisans d'une Europe superpuissance avec 87% d'opinions favorables, soit 17 points de plus que la moyenne européenne. Le rejet par les Français et les Néerlandais du traité constitutionnel ne devraient pas être appréciés comme les preuves d'un manque d'engagement en faveur d'une Europe politique forte. C'est d'ailleurs ce que confirme, même en France et en Allemagne, le fort consensus en faveur d'une représentation européenne unique au Conseil de Sécurité des Nations Unies.

Tout récemment, en prenant acte du rejet du traité constitutionnel, José Manuel Barroso, Président de la Commission Européenne, a remis le collège au travail sur la base des traités existants. La mission de l'Union telle qu'elle a été initiée et définie par ses pères fondateurs reste valable. Ce qui a changé, ce ne sont pas nos valeurs mais le contexte dans lequel nous les promovons. Nous devons adapter nos politiques et nos instruments au XXIème siècle. L'Union doit s'ouvrir. Elle doit s'ouvrir à l'intérieur entre ses Etats membres, entre les citoyens et les institutions, et à l'extérieur, l'Union doit s'ouvrir au monde, qu'il soit riche ou pauvre... Nous venons d'entrer dans le siècle de la mondialisation. Les changements interviennent à un rythme effréné... Pour promouvoir la liberté, la sécurité et la prospérité, il nous faut récolter et non pas rejeter les fruits de la mondialisation...

Quel est donc le secret d'Europa ?

Le secret est triple.

Europa est née d'un équilibre sans cesse évolutif entre d'une part l'exercice de la souveraineté nationale et d'autre part la gestion de l'intérêt général, ou plus exactement la gestion des intérêts communs, ou mieux et en d'autres termes, la gestion du principe de subsidiarité, vase communicant de la souveraineté nationale vers la souveraineté partagée. Voilà le premier secret de la légitimité.

Et voici le second qui est institutionnel. La Commission Européenne qui propose, prépare et met en œuvre les décisions du Conseil de l'Union Européenne et du Parlement Européen. Institution originale et unique en son genre dans toute l'histoire politique de l'humanité, la Commission Européenne est le promoteur de l'intérêt communautaire au-delà des intérêts nationaux grâce à son pouvoir exclusif de proposition. La Cour de Justice Européenne qui assure le respect et l'interprétation uniforme du droit communautaire. La Commission est l'organe politique et la gardienne de la res europeae. La Cour est la gardienne de l'état de droit.

Et voici le troisième et dernier secret. La mission suprême et ultime d'Europa est la Paix. C'est la légitimité première d'Europa. La Paix est-elle pax europea ? Certainement pas car ce sera sa négation. La Paix est planétaire ou ne sera pas. C'est pourquoi s'il est compréhensible d'évoquer aujourd'hui les frontières de l'Europe dans les querelles et gesticulations politiciennes et temporelles, ne pas oublier que Europa comme Pax ne connaît pas de frontières.

Les défis et les rendez-vous planétaires à risque

Nous ne sommes pas seuls au monde. Nous sommes déjà 6 milliards en 2005. Nous serons 9 milliards en 2050 et probablement 11 milliards au seuil du prochain siècle. La pression anthropique c'est-à-dire celle que l'homme exerce sur l'environnement, risquerait d'être excessive vers 2050 et de générer disette, manque d'eau et pandémies. Les signes avant-coureurs sont déjà là.

Quelles en pourraient être les conséquences ?

Le réchauffement de l'atmosphère se poursuit avec quelques degrés de plus à la fin de ce siècle. Depuis 10.000 ans, l'équilibre thermique de la Terre a globalement assuré un climat relativement clément permettant la Vie. Cet équilibre est en voie de rupture. On assiste à des perturbations intenses plus fréquentes dont les origines sont encore inexplicables. Est-ce que les tempêtes augmentent quand le climat s'échauffe ? Peut-on établir une corrélation entre l'intensification des phénomènes climatiques et le réchauffement de la Planète ? Plus les recherches scientifiques progressent, plus se révèle l'extrême complexité des phénomènes. Dès lors comment connaître, identifier et évaluer leurs impacts sur notre vie quotidienne ? Et si en fin de compte, le système climatique n'est pas entièrement prévisible, l'espèce humaine retrouvera peut-être le sens de l'humilité, vertu cardinale dans les relations humaines.

Le réchauffement pourrait être supportable et n'interpellerait pas si elle affectait de façon homogène tous les endroits de notre Planète. Ce n'est pas le cas. Le changement global - qui n'est pas nouveau mais qui s'amplifie inexorablement - touche l'ensemble de la Planète, affecte tous les secteurs de notre vie quotidienne et s'accompagne d'effets dévastateurs variables par endroits.

Vient ensuite le grand problème, celui de la maîtrise de l'énergie. Au rythme actuel, les besoins d'énergie vers 2050 seront doublés. La maîtrise de l'énergie conditionne le développement durable. Comment gérer les émissions de gaz carbonique qui accompagnent généralement la consommation d'énergie ?

Le tableau est bien sombre et beaucoup d'autres aspects angoissants sont passés sous silence ...
L'espérance

Edgar Morin disait qu'il faut passer par la désespérance pour retrouver l'espérance.

L'espérance passe par la multi-polarisation du monde. La Chine et Europa possèdent les atouts nécessaires et complémentaires pour promouvoir la multi-polarité de la carte géoéconomique et géopolitique du XXIème siècle de notre Planète.

Pourquoi la Chine ? Pendant 16 siècles, elle a imprimé sa marque de civilisation au monde. La Chine est incontournable alors que la vieille Europe atteint à peine l'âge de la puberté... La Chine n'a peut-être pas besoin d'Europa. Et pourtant, l'Europe qui se cherche des modèles sociaux adaptés à sa diversité et aux temps modernes, pourrait bien partager ses cheminements comme ses expériences et ainsi aider la Chine à dessiner son nouveau paysage social.

La Chine en a bien besoin.

Après trois décennies de réformes économiques, la réussite est éclatante, sans précédent dans l'histoire de l'humanité : rattrapage de la modernité en une génération. Cette réussite masque cependant

des disparités qui risqueraient d'être des bombes à retardement comme partout dans le monde.

Les minorités nationales représentent moins de 6% de la population chinoise. Elles occupent par contre près de 60% de l'ensemble du territoire.

L'avenir de la paysannerie, reléguée à la périphérie des îlots de développement et de richesses, est chargé d'interrogations en relation avec les pouvoirs locaux, avec les problèmes sociaux dont celui ultra sensible de la santé (coût extrêmement élevé des soins x 30 en 20 ans), avec 100 ou 120 millions de personnes fuyant l'économie rurale déclinante pour louer, dans des conditions pas toujours licites, leurs services en ville presque toujours mal et même non rémunérés. Les mingongs, c'est ainsi qu'on les appellent, sont en plus soumis à des cadences infernales de travail de 10 à 12 heures par jour. Les mingongs sont victimes de multiples abus en particulier le retard de paiement - et même le non paiement - de leurs salaires. Des groupes faibles, marginalisés, existent dans toutes les sociétés et le Quotidien de la Jeunesse de Beijing a écrit à ce sujet : "Ce qui est important c'est l'attitude de la société. Or celle-ci est si indifférente à leur sort que les mingongs sont acculés à des actes désespérés".

En dépit de ces gros nuages, porteurs de chagrin comme chantait le troubadour Georges Brassens, l'économie de la Chine a bel et bien décollé. Elle poursuit imperturbable son ascension. 90% des foyers sont équipés de TV. Aucune famine signalée depuis 20 ans. Le pays se prépare à accueillir les Jeux Olympiques en 2008.

La Chine a enfin retrouvé sa place parmi les premières nations du monde.

Chine-Europe / Europe-Chine

Rien ne semble devoir contrarier cet élan irrésistible vers la prospérité et le bonheur, sauf peut-être les Chinois eux-mêmes, ou le réchauffement climatique et le changement global.

En bref, Belle, la Chine, est très belle mais elle a besoin des autres pour rester belle et surtout pour être heureuse. Par bonheur, Europa est là, consentante, déjà fascinée par Belle. Dans sa longue marche vers la Paix, Europa verrait bien en effet Belle suivre avec elle un bout de chemin, voire jusqu'au bout du chemin.

Ensemble nous pourrions travailler sur les perspectives agronomiques des O.G.M. Ce sujet est controversé en Europe où, pour le moment, le principe de précaution prévaut. En Chine plus de 60.000 chercheurs s'occupent des O.G.M. Il faudrait pouvoir identifier et mesurer les incidences des O.G.M. sur les améliorations indirectes des rendements : résistance aux rongeurs, économie d'eau, adaptation à la salinité des sols, amélioration nutritionnelle ... En fin de compte, quels impacts sur l'environnement et sur la bio-diversité ?

Ensemble nous pourrions partager nos cheminements sur la protection sociale vers une mondialisation sociale plus humaine.

Ensemble nous pourrions travailler pour limiter et réduire le réchauffement de la Planète et les effets du changement global car nous devons restituer à nos petits-enfants intacte la Terre telle qu'ils nous ont prêtée comme l'ont expliqué si bien les sages Masai à Antoine de Saint Exupéry.

Ensemble nous pourrions revisiter la démocratie. Les Américains du Nord, activistes, et les Européens, nuancés, se comportent comme des militants obsédés de la démocratie. La démocratie à l'occidentale est devenue électoraliste et partisane sous l'étiquette de la légitimité. C'est la conquête du pouvoir qui prévaut à des années-lumière de l'intérêt général. La simple addition des intérêts locaux ne conduit pas nécessairement à l'intérêt général, lequel s'inscrit dans la durée et dans le long terme. De toute façon, la démocratie implique une majorité et une minorité. Dès lors comment dé-frustrer la minorité et obtenir sa participation à l'intérêt collectif général ?

Personnellement, je place les Droits de l'Homme et de la Femme en priorité par rapport à la Démocratie.

En guise de conclusion

- Je cherche des amis, dit le petit prince. Qu'est-ce que signifie « apprivoiser » ?

- C'est une chose trop oubliée, dit le renard. Ça signifie « créer des liens ... »

- Créer des liens ?

- Bien sûr, dit le renard. Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serais pour toi unique au monde ...

- On ne connaît que les choses que l'on apprivoise, continue le renard. Les hommes n'ont plus le temps de rien connaître. Ils achètent des choses toutes faites chez le marchand. Mais comme il n'existe point de marchand d'amis, les hommes n'ont plus d'amis. Si tu veux un ami, apprivoise-moi !

En l'occurrence, laquelle, Chine ou Europa, est le renard et laquelle, le petit prince ? La Chine Empire du Milieu ou Europa Empire du Juste Milieu ?



Auteur: Trân Van-Thinh Paul



<http://creativecommons.org/licenses/by-nd/2.0/fr/deed.fr>